

La gazette du château de Lusigny

Construire un lieu commun

Porter un projet sur le temps long n'est pas chose facile. Le monde bouge vite, se transforme, les relations évoluent au gré des aléas de la vie de chacun, des sursauts politiques ainsi que des nouveautés technologiques. Même le climat se modifie et nous force à adapter nos comportements. Tout change et nous avec.

Dans ce contexte, développer un Espace de Vie Sociale¹ ne devient-il pas utopie ? Cette nouvelle dynamique nous a chamboulés mais, après deux ans de tâtonnements, c'est bien ce projet d'invention collective qui nous motive. Dans ce contexte impermanent, notre lieu saura-t-il encore jouer son rôle de creuset pour développer des liens dans les différentes dimensions de la vie sociale et culturelle que nous expérimentons ? Quoi qu'il en soit, c'est bien à partir d'un lieu et en appui sur lui que notre projet s'organise.

¹ L'agrément comme Espace de Vie Sociale (EVS) par la Caisse d'Allocation Familiale change en profondeur la nature de notre aventure en plaçant les habitants et leurs intentions au centre de notre projet.

Chronométrie allemande

Nous avons noué un partenariat avec le Volontariat Ecologique Franco-Allemand (VEFA). Cette action animée par la Maison Rhénanie-Palatinat à Dijon favorise et organise des échanges franco-allemands pour des jeunes désireux de s'engager dans un projet d'intérêt général. Nous avons ainsi accueilli Melanie Pastor et Lysann Schurig au sortir du lycée, de septembre 2023 à septembre 2024. Jusqu'en septembre 2025, nous accueillons Emma Bätzel et Eika Jessing.

Nous avons à cœur de proposer à ces jeunes en service civique un temps formateur avec des tâches variées. Accompagnées par deux « tuteurs » de l'association, elles sont initiées aux sciences de la nature et à la transmission du respect du vivant, en particulier auprès des écoliers. Elles contribuent à l'entretien du lieu. Au fil des semaines, elles découvrent les joies du bricolage et du travail dans le parc, tout autant que l'assistance au brassage de la bière.



Le tri du houblon : Melanie et Lysann en septembre 2023 ; Emma et Eika en septembre 2024.

Un espace réhabilité à habiter

Le chantier participatif du mois d'août 2023 a consisté à « dégrader » (terme de métier qui signifie « ôter ») les enduits de ciment sur les murs d'une ancienne écurie voûtée afin de restituer la pierre apparente jointée par un mortier de terre et chaux. Ce travail fastidieux, au burin et au burineur, génère force poussières et gravats à évacuer. Il a été mené dans la bonne humeur par une petite équipe très motivée encadrée par Luc Bousquet.



Le fait de retrouver la pierre sous les enduits étanches a révélé l'inertie des murs. Avec un poêle d'atelier, l'atmosphère a complètement changé. L'humidité a disparu et les murs conservent maintenant la chaleur.



Le local sert aujourd'hui de lieu d'accueil et de réunion, de cuisine d'appoint particulièrement utile lors des événements, de bureau des volontaires en service civique, de lieu de dégustation et de vente de la bière à la fin des visites de la micro-brasserie. Cet usage pluriel à la croisée des différentes activités du site a induit le nom du nouvel espace : le Lieu commun.



Pas de pot, Jules !

L'un des médaillons extérieurs du château qui représente Jules César de profil a vraisemblablement souffert d'une attaque de grêlons. Un bout de marbre de la taille d'un quart de Brie a chu, laissant l'*imperator* d'appendice nasal dépourvu et réclamant restauration !

Elles participent aux temps forts de notre association et mettent en œuvre des projets plus personnels. Leurs contributions sont essentielles à la vie du projet et du lieu.

Logées à Bligny-sur-Ouche dans un appartement mis à leur disposition, elles sont intégrées à la vie du canton, renforçant notre action dans le territoire en favorisant le repérage de notre association. Pendant cette année de césure, elles mûrissent leurs choix d'orientation.

Emportés par la foule...

Le dimanche 25 juillet 2023, le château a accueilli le salon des vins naturels « Haut les mains », mis en œuvre par un jeune vigneron du cru et américain d'origine : Jonathan Purcell.

Dépassant les prévisions annoncées, quelques 800 personnes venues de très loin parfois ont littéralement envahi les espaces alloués, sérieuses dans la dégustation de ces vins garantis sans intrants chimiques lors de la vinification. Un esprit festif et engagé pour cette journée d'exception.



Ce succès débordant nous a toutefois laissé une amertume en bouche car les visiteurs, forcément motorisés, ont garé leurs véhicules dans tout le village sans trop de discernement. Crispations avec les voisins... auprès de qui nous nous excusons encore. L'animation d'un site patrimonial doit composer entre les nécessités du public exogène et celles de l'autochtone. Toujours prêts à accueillir les projets dont nous partageons peu ou prou les valeurs, nous saurons à l'avenir redoubler de prudence à propos de notre capacité d'accueil, notre jauge et la gestion du stationnement.



Invitée par le commissaire-promoteur du salon, la Brasserie des sources de l'Ouche a participé en proposant **une cervoise** élevée en jarre sous les arbres, fermentée avec les levures sauvages (*wild yeast*) et aromatisée à la sauge comme il se doit pour les gaulois. Proposée au public sur un mode druidique, à la louche telle une *magic potion*. Funny !



Les **chantiers partagés** sont des moments importants de la vie du lieu. Des équipes de bénévoles se forment chaque matin en fonction des tâches à mener. Un binôme prépare les repas collectifs souvent enrichis de ce que chacun apporte. Ici, le déjeuner du chantier d'avril 2024 permet aux différentes équipes de se retrouver.

Vélo-réseau

Les jeunes volontaires logées à Bligny se déplacent le plus souvent à vélo. Cette année, à l'initiative de Melanie Pastor, nous avons sollicité notre réseau d'adhérents et, très vite, nous sommes retrouvés à la tête d'une mini écurie de ... trois vélos ! Un mot et le réseau pédale ! Merci aux donateurs.

Un parc habité

De nombreux habitants du parc signent leur présence, laissant traces dans la trop rare neige ou trous et terriers dans le sol. Au mois de mai 2023, c'est une chevrette (femelle du chevreuil) qui a élu domicile dans le fond du parc. Des fenêtres du château, on pouvait deviner sa silhouette, occupée à brouter. Depuis la cabine surélevée de son tracteur, Francis Griveaux, l'agriculteur qui fauche tous



les ans la prairie, a pu voir sa « bauge » (son gîte) tassée dans les hautes herbes ; il a pensé qu'elle était venue mettre bas dans ce lieu où elle pouvait se sentir en sécurité. Présence furtive qui permet de rêver une prudente réconciliation des animaux sauvages et de l'homme.

Histoire d'algues

L'observation des évolutions du parc et des bâtiments interroge souvent et renforce notre désir naturaliste. Le visiteur est parfois troublé que l'on ne « nettoie » pas plus les surfaces et les espaces.

Pourtant, il est passionnant de découvrir que les mousses orangées que l'on peut voir à l'arrière du château et qui forment d'étranges paysages à la surface des pierres sont nommées *Trentepohlia aurea*, que leur apparence orange n'est qu'une apparence puisqu'il s'agit en réalité d'une algue verte, dont la coloration est due à des pigments caroténoïdes. Leur présence n'est aucunement grave mais le signe d'une humidité forte et constante. Si l'on décide de les retirer, il faut utiliser une chimie dangereuse pour le milieu.

Merci à Florence Bossière d'avoir mené l'enquête ! Pour en savoir plus sur cette algue qui amène un peu de la mer jusqu'à nous, rendez-vous sur le site :

<https://www.lichensmaritimes.org>





Le château illuminé de 333 bougies le 333^e jour de l'année 2023.

En novembre 2022, à l'occasion d'une « journée d'avenir », une adhérente - Geneviève Pouzol - propose d'animer des ateliers de fabrication de **bougies** décoratives. Dans la perspective de la fête d'anniversaire du château prévue un an plus tard, nous lançons le défi de fabriquer 333 bougies (en cire naturelle bien sûr !) afin d'illuminer le bâtiment.



Fêtes d'hiver

Bâti en 1690, le château de Lusigny traverse le temps. En 2023, le bâtiment atteignant 333 ans, nous avons souligné cet événement arithmétique par plusieurs rendez-vous et une fête d'anniversaire le 29 novembre 2023, 333^e jour de l'année. Une centaine de personnes a bravé la froidure pour célébrer cet événement symbolique et joyeux préparé par une quinzaine de bénévoles mobilisés ce jour-là.



Un an plus tard, ce sont des **bols** qui ont été réalisés à l'automne 2024 au cours d'ateliers animés par Marie-Paule Rollet.

De cette expérience de la nécessité de réchauffer cœurs et corps au cœur de l'hiver, est née la Fête de la soupe. La première édition a eu lieu le 6 décembre 2024 en soirée. Orgue de barbarie, chants, conte et textes choisis ont épicé les quatre soupes de légumes cuisinées par cinq bénévoles sous la direction de Didier Bécas dans l'après-midi. En mai 2023, ce cuisinier familial de notre projet nous avait déjà préparé avec sa complice Anne Patin un repas intitulé : « Le repas de 1690 ou l'art de bien traiter ». Les veloutés du 6 décembre - chorba, à la bière, de grand-mère et butternut - ont été servis dans les bols uniques et singuliers réalisés en atelier. Une quarantaine de personnes ont participé à cette soirée.



Des boîtes à boutons

Avant d'être brasseur, Michel Jeannès a été « artiste mercier ». Il a développé une œuvre artistique participative autour du bouton, objet modeste de couture, qui rapproche les bords du vêtement. Connu de tous, l'artiste l'a consacré Plus Petit Objet Culturel Commun - PPOCC - et vecteur de liens. En 2003, avec la complicité des habitants et structures du quartier de la Duchère à Lyon où il développe ce travail, l'artiste invente les *Journées du Matrimoine* en contrepoint des *Journées Européennes du Patrimoine*, transformant la boîte à boutons en monument historique.

Il y a quelques décennies, la boîte à boutons se transmettait de mère en fille. Ce trésor domestique n'est plus aujourd'hui aussi valorisé, dans une société du prêt à jeter. Pourtant, les enfants jouent encore avec les boutons de la grand-mère et, si l'on se penche sur ces cercles de couleur, des souvenirs émergent.

En septembre 2023, pour fêter les 20 ans de cette œuvre, une exposition de témoignages recueillis au fil du temps est présentée dans la grange. Les visiteurs et visiteuses sont invité.e.s à apporter leur boîte à boutons et à en délivrer quelques souvenirs. On peut retrouver ces participations en ligne, parmi d'autres, via le site www.journeesdumatrimoine.art où chacune et chacun est convié.e à enregistrer sa boîte à boutons et les souvenirs qui y sont cousus. Cette œuvre collective en ligne construit une cartographie de l'inventaire mondial des boîtes à boutons.

D'ailleurs

Depuis l'été 2020, nous accueillons chaque été quatre spectacles au château. Depuis 2022, la Direction régionale des affaires culturelles soutient cette démarche et nous aide à rémunérer correctement les artistes. Ces rendez-vous sont de belles occasions de partager avec un public nombreux la découverte de recherches artistiques toujours exigeantes.

Nous aimons la diversité des propositions tout en recherchant des spectacles accessibles à tous : enfants et adultes, touristes ou habitants du territoire, experts ou néophytes.

Chaque année un ou plusieurs projets ouvrent sur des imaginaires lointains qui enrichissent nos sensibilités et croisent parfois l'actualité du monde. Ainsi, en 2024, nous avons découvert avec enchantement le trio franco-syrien *Bab Assalam*. Khaled Aljaramani, Mohanad Aljaramani et Raphaël Vuillard nous ont raconté l'histoire d'un voyage initiatique allant du Moyen-Orient à l'Espagne, accompagnant le récit de musiques arabo-andalouses et de chants d'influence soufi.



Concert du 25 août 2024 devant plus de 100 spectateurs réunis.

Au risque du vivant



Hyponomeutes du fusain à l'œuvre.

Renoncer aux intrants chimiques alors que nous subissons déjà les effets violents et imprévisibles du changement climatique force à repenser chaque intervention quand un problème apparaît. Après avoir subi l'assaut de champignons ou d'insectes ravageurs, des arbres tombent, d'autres sont affaiblis et rendus stériles parfois après le passage de chenilles voraces, les frelons asiatiques attendent aux portes des ruches pour dévorer les abeilles, les fruits sont piqués par des

vers ou abîmés par les excès de pluie, le gui tue certains arbres tandis que les ronces colonisent des morceaux de terrains entiers, empêchant l'émergence d'autres espèces. Quelle place devons-nous prendre dans ce grand champ de bataille où les rapports de domination sont omniprésents ? À quels équilibres devons-nous contribuer ? Pourquoi choisir le pommier plutôt que le papillon qui naîtra de la chenille qui l'a peu à peu condamné ? Laisser advenir le vivant, c'est oser perdre le contrôle, mais jusqu'à quel point ?

Nous abordons ces questions et bien d'autres lors des visites de groupes menées sur le site à la belle saison. De l'histoire du château à nos questionnements d'aujourd'hui, le lieu devient propice à un échange fécond entre citoyens sur notre façon d'aborder ce dont nous avons aujourd'hui la responsabilité.

Sur le chemin du bal

Depuis juin 2024, Ludivine Martin anime des ateliers de danses collectives traditionnelles dans la grange du château ou dans des salles alentour. Des curieux et des passionnés se retrouvent chaque mois et partagent la découverte de danses folkloriques de cultures et époques différentes. À la fin du cycle,

un grand bal est déjà prévu le samedi 20 septembre 2025.

Vous souhaitez rejoindre cette aventure ? Contactez Ludivine : 06 38 33 34 06



L'Arrière-pays employeur

En 2022, Ninon Forey nous a secondés sur une mission de six mois liée à la mise en place d'activités pédagogiques dans le parc (cf. Gazette n°6).

D'avril 2023 à avril 2024, pour la mise en route de l'E.V.S. (Espace de Vie Social) nous avons bénéficié sur un temps partiel de l'expérience de Karine Amiot, habitante d'un village voisin. Très engagée dans le spectacle vivant, Karine a été force de proposition pour la programmation des spectacles accueillis l'été dans le parc : nous lui devons de belles découvertes, notamment *Roméo dans la baignoire* par la compagnie *C'est pas grave* et la grâce du couple de circassiens *Undercloud* qui animent et habitent une sculpture circulaire.

Outre le fait de nous confronter aux responsabilités d'un employeur, cette expérience partagée nous a amenés à structurer le fonctionnement de notre petite association et, de fait, à en redéfinir plus précisément le projet et les points pour lesquels nous avons besoin d'une assistance.

Merci donc à ces deux collaboratrices pour leur aide qui, si elle fût « à durée déterminée » n'en a pas moins soutenu notre réflexion et durablement infléchi nos actions.

Il y a des plantes piquantes qu'on aime tout de même pour leurs fruits roses délicieux : **les framboisiers**. Mais pour cueillir leurs fruits, il faut entretenir les arbustes. Le travail de taille et de désherbage commence en hiver. À cette saison froide, on ne peut imaginer quelle jungle se développera aux beaux jours... Car une fois que la température monte, les orties, le liseron, les ronces et tous leurs amis se réveillent tout d'un coup. Et cette année pluvieuse a été festive pour ces végétaux ! Très vite, les allées entre les framboisiers sont devenues impraticables : les ronces piquantes et les orties géantes formaient une sorte de mur. Pour cueillir les framboises, nous avons développé une méthode : chacune des cueilleuses commence à dégager un bout de l'allée. Jusqu'au moment de la rencontre au milieu, on ne se voit guère, seulement parfois une casquette apparaît entre les plantes.

Bref, entretenir les framboisiers est une vraie aventure!



Cécilia de Varine animant une visite, août 2024.



Lysann Schurig dans les framboisiers, janvier 2024.

Pour réserver une visite (minimum 10 personnes), contactez Cécilia au 06 85 80 34 90 ou

contact@chateaudelusigny.fr



Marion Lemaître et son équipe sur l'œuvre réalisée, mai 2023.

Le petit pigeonier

Le promeneur qui passe sur la route des sources de l'Ouche et tourne la tête vers le château découvre un étrange petit bâtiment au toit pointu, entouré d'une curieuse structure de bois. Comme un exosquelette protégeant le fragile édicule, l'œuvre de Marion Lemaître – *Métamorphose (Néguetropie)* – est née d'un dialogue entre la démarche de l'artiste et notre besoin d'accéder facilement à la cime du petit pigeonier pour en rénover le toit.

Suite à l'obtention pour ce projet du « Prix jeunes talents Côte d'Or », l'œuvre est réalisée en mai 2023 et inaugurée en juin. Sa forme rappelle celle des hourds couronnant les tours défensives des châteaux médiévaux. Les visiteurs nous interrogent souvent, tant sur le pigeonier que sur la sculpture, évoquant le château de Guédelon et son chantier médiéval.

L'œuvre est vouée à la métamorphose et la disparition. Elle a déjà muté en juin 2024, la structure figurant de manière stylisée le toit conique s'est « dépliée » et les pièces de bois qui la composaient ont été réemployées pour étayer la sculpture sur son périmètre extérieur. La coursive symbolique est devenue praticable et un groupe de bénévoles a pu s'y hisser pour effectuer les travaux de rénovation de la toiture en août 2024. Des tuiles anciennes ont été collectées auprès d'habitants du canton et ce chantier partagé a été encadré par Antoine Léger, couvreur de métier, passionné par le patrimoine et la rénovation à l'ancienne. Les participants ont ainsi pu s'initier à la découpe des tuiles au coupe-tuile et à leur pose, une par une. Reste à dessiner un épi de faîtage que nous souhaitons réaliser avec le concours d'un céramiste partenaire.



Chantier partagé, août 2024.



Antoine Léger au coupe tuiles.



Le temps des « gîtants »

Du printemps à l'automne, le lieu est marqué par la présence, chaque week-end, de grands groupes de « gîtants », c'est-à-dire de locataires du château-gîte. Essentielle à l'économie du lieu, cette activité permet d'en couvrir les charges.

En 2024, 250 personnes ont dormi au château. Les semaines sont alors rythmées par les va-et-vient de Sylvie Billet entre la machine à laver et le parc où de grands pans de couleurs vives se balancent au vent pour préparer la venue d'un nouveau groupe.

Seule ombre au tableau : l'obsession de l'époque pour les avis, notes et commentaires en ligne qui ouvrent parfois la porte aux grincheux et injustes. Heureusement, d'autres laissent souvent de beaux messages sur le livre d'or comme celui-ci, du 5 juin 2023 : « Tant d'amitiés dans un si beau décor, avec trouvailles et retrouvailles. À bientôt j'espère. »

Ou celui d'une enfant le 2 juillet 2023 : « Merci. J'ai beaucoup aimé. C'était génial, je suis restée avec ma famille, ils étaient très heureux de repartir avec ça dans le cœur. Ça me permet de voir quelque chose dans le château qui est ancien. Merci beaucoup ! »

Des noms pour connaître

Le parc du château s'ouvre tout au long de l'année aux groupes d'enfants. En 2024, 120 jeunes ont participé aux animations : écoliers encadrés par des enseignantes volontaires, bébés accompagnés par des assistantes maternelles engagées ou pré-adolescents joueurs. Chaque sortie est l'occasion d'une familiarisation avec une nature souvent perçue comme effrayante car inconnue. « Nommer, c'est faire exister. Quand on connaît le nom de quelqu'un ou de quelque chose on change d'attitude et de comportement. On a moins peur et on devient attentif à ce qui se présente à nous. » dit Isabelle Perrot-Boussioux qui coordonne et anime cet axe essentiel des missions de L'Arrière-pays. Plusieurs écoles et structures ont pris l'habitude de nous solliciter pour mener un projet ou développer une idée, entre pédagogie et nature.



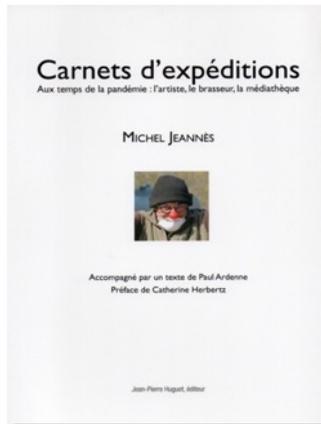
Un grand paon de nuit mort découvert par les enfants pendant une séance d'ATE (Aire terrestre éducative) en mai 2022

Pour monter un projet pédagogique, contactez Isabelle Perrot-Boussioux au 06 40 26 76 54

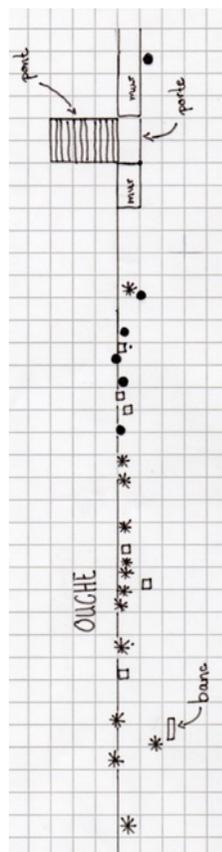
De la livraison au livre

Lors du confinement de 2020, la Brasserie des sources de l'Ouche est passée en mode « livraisons à domicile » (cf. Gazette n°5, page 10).

Avec la volonté de faire lien et liant, et plus poète que marchand, Michel Jeannès, au retour de chaque livraison, écrit à ses clients pour conter les rencontres, événements et péripéties qui jalonnent ces déplacements exceptionnels. De cette expérience brassicolaristique est né l'ouvrage « Carnets d'expéditions » préfacé par



Catherine Herbetz et accompagné d'un texte de Paul Ardenne. À commander auprès de l'éditeur Jean-Pierre Huguet : <https://www.editionhuguet.com/societe/539-carnets-d-expeditions.html>



Un inventaire des arbres

Une des tâches confiées aux jeunes en service civique est d'établir un inventaire des arbres du parc, à l'initiative d'Isabelle Perrot-Boussioux. « Wow, quelle tâche ! Avons-nous pensé au début. Mais honnêtement, c'était rigolo. Au départ, nous avons divisé le terrain du château en douze zones. Puis, à l'aide de "clés de détermination", nous avons commencé à compter les arbres par espèce. Parfois c'était facile, d'autres fois pas, parce qu'il n'y avait plus de feuilles. Nous sommes devenues de plus en plus fortes dans la reconnaissance des espèces d'arbre. Maintenant on connaît les noms en français, mais pas tous en allemand. En tout, nous avons compté 422 arbres adultes. » écrit Melanie Pastor.

Détail d'une des planches de l'inventaire en cours.

Terrain fertile

Lorette Vugier cultive des plantes aromatiques à Crépey (GAEC de Bokin Côt, Aubaine) à 10 km de Lusigny. Cela fait plusieurs années qu'elle cueille des orties et de l'ail des ours du parc. L'an passé, elle nous a sollicités pour mettre en culture une parcelle de terrain proche de la rivière pour cultiver des plantes qui demandent beaucoup d'eau. Un bail de prêt est signé, une partie de la parcelle est investie, quelques petites feuilles de menthe se tournent déjà vers le ciel. À suivre...

La gazette donne irrégulièrement quelques nouvelles de ce qui se passe au château de Lusigny. Ce triple numéro a été rédigé par Michel Jeannès et Cécilia de Varine, avec les contributions de Lysann Schurig et Melanie Pastor. Relecture : Catherine Jackson. Photos : Karina Charles-Bruyns, Didier Charles, Michel Jeannès, Cécilia de Varine et Katinka Zippler.

Le Club de Carrom Bourgogne-Franche-Comté

Invités à participer à la *Fête de la nature et du jeu* organisée par la Communauté de Communes de Pouilly-en-Auxois – Bligny-sur-Ouche à Vandenesse le 25 mai 2024, nous avons mis à contribution l'un des piliers de notre association, Didier Charles. Il pratique le carrom depuis quelques années dans le club Lyonnais « À ma manière » qui a pu nous prêter un plateau pour l'occasion. Nous avons ainsi invité le public à s'essayer à ce jeu indien apparenté au billard, très prisé dans certains pays d'Asie. Renouvelant l'expérience lors de la *Fête de l'agriculture paysanne* le 6 octobre 2024 avec notre propre table, nous nous sommes aperçus que la ludothèque de l'Agora-Centre social de Pouilly-en-Auxois en possède également une. Nous pourrions ainsi compter les uns sur les autres pour organiser des rencontres voire des tournois. Considérant l'intérêt du public lors de ces deux expériences et en



Didier Charles anime l'atelier lors de la Fête de l'Agriculture Paysanne, octobre 2024.

toute prétention, nous avons déjà affilié notre club encore embryonnaire à la Fédération Française de Carrom (FFC).

Pour participer au club ou découvrir l'activité, contactez Didier Charles : carrom@chateaudelusigny.fr

Les visites pédagogiques de la brasserie

Chaque année 177 milliards de litres de bière sont bus dans le monde et, pour la majorité des consommateurs, ce breuvage reste mystérieux. Il s'agit donc, pour le brasseur, d'un engagement que de transmettre ses savoir-faire ou pour le moins expliquer les rudiments de la fabrication. L'espace de « la plus petite brasserie de Bourgogne » accueille des groupes d'une dizaine de personnes, curieux de tout connaître du malt, du houblon, des levures et de la prise de mousse. On ressort plus savant et le *happy end* se fait, sinon en chansons, du moins en dégustation. Les participants, souvent ravis, repartent avec des cartons « découverte » (dès qu'ouverte) pour prolonger leurs visites ou séjours.



Pour réserver une visite de la brasserie, contactez Michel Jeannès au 06 88 96 01 50 ou brasserieedessourcesdelouche@gmail.com. À noter que la brasserie est ouverte tous les dimanches après-midi de mai à octobre ou sur rendez-vous.

Château de Lusigny – 6 allée du château – 21360 Lusigny-sur-Ouche
www.chateaudelusigny.fr
N'oubliez pas d'adhérer ou réadhérer à L'Arrière-pays en 2025 :
<https://www.helloasso.com/associations/l-arriere-pays>

Que soient ici remerciés les membres des Conseils d'Administration (L'Arrière-pays et la Brasserie des Sources de l'Ouche), les bénévoles qui nous aident régulièrement, les adhérents qui nous soutiennent, les clients qui nous font confiance, les artistes et autres acteurs professionnels qui apportent leurs compétences, nos partenaires avec qui nous coopérons ainsi que les financeurs publics qui soutiennent nos projets.

